

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Martin, 29 novembre 1846

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Brasseur](#) est cité(e) dans cette lettre

[Martin](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (1)

Collation 1 p. (19)

Nature du document Copie manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Martin, 29 novembre 1846, Équipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15294>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [29 novembre 1846](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Martin](#)

Lieu de destination Sains-Richaumont (Aisne)

Description

Résumé Ne pouvant se rendre à Sains[-Richaumont], Godin écrit à monsieur Martin sur l'indication de monsieur Brasseur pour l'aider dans la propagande des idées phalanstériennes. Godin informe Martin qu'il tient à sa disposition des almanachs et une brochure, et l'invite à le visiter à Guise.

Notes Lieu de destination de la lettre : Sains-Richaumont (Aisne) d'après le contenu de la lettre. Une copie de la même lettre se trouve sur la page 16 du registre FG 15 (2) conservé au Cnam.

Support Soulignements du texte manuscrits au crayon bleu.

Mots-clés

[Fouriérisme](#), [Livres](#), [Périodiques](#), [Propagande](#)

Personnes citées [Brasseur \[monsieur\]](#)

Œuvres citées [Almanach phalanstérien pour 1847, Paris, Librairie sociétaire, 1846.](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Sains-Richaumont \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Brasseur

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité Métiers de la confection

Biographie Fabricant d'éventails à Paris (34, rue des Petites-Écuries) à la fin du XIXe siècle.

Nom Martin

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité Inconnue

Biographie Réside à Saint-Rieul (Côtes-d'Armor) en 1846.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022

Dernière modification le 26/04/2023

(M.M. ...)

Mon adversaire espérant sans doute influencer leur décision ^{19 Juges},
proposé au tribunal de faire venir de Paris Me P. Eugénien
Chevalier et Moigné qui me sont inconnus. Afin d'opposer la
science à la science, je prends le parti dans cette circonstance
inattendue de vous demander s'il n'y a pas au nombre
des Phalanstériens de Paris, ou ^{parmi les} personnes de votre connais-
sance quelqu'un qui consentirait ^{comme expert} venir pour moi ^{pour}
dans cette affaire. Il y a à décider sur les questions de Caminologie
qui s'y rattachent, mais encore ^{plus} sur la conformité
des procédés et moyens d'exécution. Il faut donc ^{quelqu'un pour val} avec la
théorie quelques connaissances pratiques.

Mercredi deux Décembre le tribunal procèdera à la
nomination des experts, il est donc urgent que votre
réponse me parvienne avant ce temps.
Veuillez agréer &c.

29 9^{bre} 1846

Monsieur Martin,

J'ai reçu dernièrement de monsieur Brasseur un billet
par lequel il m'invitait à établir des relations avec vous
pour vous faciliter la propagation des idées Pha-
lanstériennes. J'espérais avoir le plaisir de vous voir
à Paris, mais diverses circonstances s'y opposent jusqu'ici.
Je prends donc le parti de vous écrire pour vous dire que
dans le cas où vous désireriez avoir des almanachs, je pourrais
vous en remettre, et une brochure que l'on ne saurait trop
reprendre.

C'est avec plaisir que je saisis la première occasion
de vous voir, veuillez ne pas m'oublier dans le cas où vous
viendriez à Guise.

Agrez, M. l'expression etc.

20 10^{bre} 1846

Quint Granta de la Démocratie Pacifique.

M. M. et amis,

Je vous remercie de l'empressement que vous avez
mis à répondre à ma dernière lettre et M. Barral en
particulier de son obligeance à accepter l'expertise sur
laquelle les juges ont encore à décider. Cette affaire est